
ICANN78 | Réunion générale annuelle – Femmes du DNS qui élargissent notre impact
Mardi 24 octobre 2023 – 4h30 à 5h30 HAM

CHERYL LANGDON-ORR: Vous m'avez vue également dans d'autres forums. Nous sommes très heureuses de changer un petit peu de changer ce qu'on fait d'habitude. Ici on a une réunion un petit peu plus formelle. On va avoir des présentations et également du partage. On a des choses importantes à vous partager.

On va parler des femmes en général, mais en particulier des femmes dans le DNS. On va vous donner un petit peu de points vue historiques, cela va peut-être un peu embarrassant pour certaines d'entre vous qui sont ici depuis longtemps, mais cela va être très intéressant, ne vous en faites pas. Nous aurons, après, un cocktail et c'est là où nous vous encourageons à faire du réseautage. Donc j'espère que vous trouverez que nous sommes en situation hybride.

Il y a des gens qui sont avec nous en ligne, on ne peut pas vous envoyer des cocktails, et donc ce que je vais faire c'est de vous demander de venir à table, de vous remercier pour celles et ceux qui nous rejoignent à table et je vais donner la parole à notre modératrice qui va lancer l'ordre du jour pour étendre notre impact et je reprendrai la parole plus tard.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier, mais pas comme registre faisant autorité.

VANDA SCARTEZINI :

Merci beaucoup de nous rejoindre à cette réunion. Je suis très heureuse de vous retrouver et lorsque nous serons au Rwanda en juin, cela fera 15 ans que nous sommes ici.

Je ne suis pas quelqu'un de très discret normalement, mais je vais parler plus fort.

Notre ordre du jour est à l'écran. Nous avons un moment de bienvenue. Je vais vous présenter d'abord quelques idées, ce qu'étaient les femmes dans le DNS dans le passé et ensuite ce que nous sommes et, enfin, nous verrons ce que nous pourrions être dans le futur et nous aurons une opportunité de célébrer ce 25^{ième} anniversaire de l'ICANN. Ensuite nous aurons les femmes dans la Tech, nous avons des amies de Hambourg qui sont ici et qui vont nous parler et ensuite Lise – vous la connaissez – qui parlera du PTI des identificateurs techniques publics. Ensuite nous aurons un projet que Natalia Filina et Laura Margolis nous présenteront à la fin de cette session. Après cette session, nous avons un cocktail, comme Cheryl vous l'a dit, et nous aurons des certificats pour certaines d'entre vous, des personnes importantes qui ont soutenu notre travail lors de leur mandat à l'ICANN. Donc c'était très important pour nous d'avoir ce moment.

Nous allons commencer, prochaine diapositive s'il vous plaît. Une autre diapositive s'il vous plaît.

Alors voici notre vision, notre mission, je n'ai pas besoin de lire tout ce qui est à l'écran, mais le plus important est de savoir que nous encourageons les femmes à rejoindre le DNS, à rejoindre l'ICANN, à

participer avec nous dans ce futur qui se profile si, évidemment, on ne meurt pas, parce que oui, effectivement, ça arrive.

Prochaine diapositive.

Nous allons nous tourner vers le passé. Donc voilà, ne pleurez pas, ne pleurez pas. Dans la réunion de Sydney en 2009, nous 5 étions là et nous avons commencé à débattre et nous dire : que se passe-t-il s'il n'y a aucune femme. Donc il fallait ramener des femmes dans le DNS pour travailler avec nous. Et, très heureusement, car Annalise et Lesley sont parties, Carla également, et il ne reste que nous deux.

Prochaine diapositive s'il vous plaît.

Au départ nous avons commencé notre travail lors de petits déjeuners de travail. Ensuite des cocktails puis des réunions de travail. Nous avons fait 24 évènements sur les 5 continents.

Nous avons 374 femmes qui font partie de notre base de données et qui viennent de 69 pays. C'est énormément de personnes qui participent, qui donnent des suggestions. Et nous allons voir ce que nous aurons dans le futur.

On a des chapitres importants, on a Maureen des îles Cook, Montevideo avec Laura Margolis, aux États-Unis, Carla, Maritza de Lima, moi de Sao Paulo, Cheryl de Sydney et Denise de Washington. Nous nous attendons à augmenter ce chiffre et nous avons hâte d'écrire des suggestions pour ces chapitres.

Et ce que l'on voulait dire aujourd'hui c'est que nous avons énormément de soutiens de la part de l'organisation de l'ICANN et nous sommes

vraiment très heureuses. Ils nous soutiennent pour les réunions, ils nous permettent de nous retrouver, ils mettent des membres du personnel pour travailler avec nous et, vraiment, nous voulons renouveler notre appréciation pour ces efforts et nous allons, bien sûr, leur rendre la pareille, en ramenant plus de femmes au sein de l'ICANN.

Alors, merci à tous nos sponsors qui sont ici : Afiliás, Amazon, Auda, Conac, Dot Asia, Nominet, etc., nous faisons tout ce travail jusqu'à juin de l'année prochaine. Et lors de la prochaine réunion nous mettrons à jour tous les enjeux auxquels nous faisons face. Merci à tous nos sponsors, c'est grâce à l'ICANN, qui nous soutient.

Est-ce qu'il y a quelque chose qui fait du bruit ? Je peux peut-être enlever...

Et nous avons également PIR qui est avec nous. Donc vraiment nous remercions ces sponsors.

Prochaine diapositive s'il vous plaît.

Voici des photos de certaines de ces femmes.

CHERYL LANGDON-ORR: Ça a commencé avec 5 femmes au petit déjeuner. La réunion d'après nous étions 15 ou 20.

VANDA SCARTEZINI : Oui, à Buenos Aires, ensuite à Dublin, à Singapour et vous voyez comme ça augmente. Marrakech, et la dernière c'était Washington en juin de cette année.

Nous avons des photos qui attestent de notre croissance.

Prochaine diapositive.

Alors qu'avons-nous fait ? Et bien nous avons développé des endroits pour améliorer la capacité des femmes et la possibilité des femmes de participer à l'industrie du DNS. Comment peut-on revendre les domaines internet ? Ce n'était pas facile au début pour les personnes qui n'avaient pas de qualification. Et ce processus est en processus est en réalité un pack de passer de revendeur à hôtes. Bien sûr, il est possible d'être ISP puis hôte. C'est quelque chose sur laquelle je travaille beaucoup, avec beaucoup de femmes qui veulent apprendre cela.

CHERYL LANGDON-ORR: On peut ajouter, même si nous n'avons pas de slide là-dessus, qu'il y a beaucoup de femmes dans les chapitres qui travaillent dans les programmes de sciences et de technologies pour améliorer la présence des femmes dans ces secteurs.

VANDA SCARTEZINI : Nous avons ensuite travaillé sur la protection des données, discuté cette protection des données autour du monde. Nous avons fait une évaluation de marché des lois, de ce qui se faisait dans certains pays, comme en Australie par exemple, au Mexique, pour évaluer ce qui se faisait au niveau des lois de protection des données.

Nous avons également un panel, les femmes dans le DNS, qui soutiennent les initiatives locales, qui parlent de ce qu'elles font dans leur zone géographique. Nous avons également eu des tables rondes. Est-ce que le marché est prêt pour la nouvelle série de ccTLD, nous avons eu tout le monde, la GNSO, la ccNSO, qui s'est réuni autour de la table pour discuter et pour se demander si nous avions fait suffisamment.

CHERYL LANGDON-ORR: On devrait peut-être faire encore plus pour cela.

VANDA SCARTEZINI : C'était très intéressant, nous avons réuni tout le monde de l'écosystème ICANN. Et nous nous sommes dit qu'avant le lancement de cette nouvelle série nous devons refaire cela pour savoir quelles étaient les faiblesses et savoir ce qu'on fait pour se préparer.

Parce que dans la dernière série, surtout dans l'hémisphère sud, en Afrique ou Amérique Latine ou en Asie Pacifique, nous n'avons pas réussi suffisamment.

Ensuite nous avons fait des panels de technologie, l'acceptation universelle et le KSK IANA qui était la clef de signature clef. Nous avons quelqu'un ici qui pourra expliquer ce que c'est.

Et, à chaque fois, nous avons des sponsors qui viennent pour faire des présentations en particulier lors des cocktails. Donc cela dépend de comment les sponsors organisent les cocktails, parce qu'ils ont besoin de micros, d'infrastructures pour parler de leurs entreprises. C'est ce qu'on a fait dans le passé.

En 2015, nous avons fait une enquête et nous devons en faire une l'année prochaine pour comparer où nous en sommes et nous avons demandé aux femmes qui étaient affiliées avec le DNS femme en 2015 quelles étaient leurs professions, leur employeur, combien de femmes travaillent avec elles. Donc on voyait les couleurs ici de zéro à 10, plus de 80 pour le pourcentage de femmes dans leurs entreprises. Et nous leur avons également demandé quel était leur travail pour la base de données. En majorité, comme vous voyez, elles travaillent dans le commerce. Nous avions 21 % de femmes qui travaillaient sur l'aspect

technique, ensuite du droit, de la politique, de l'économie. Donc nous avons un éventail de professions qui travaillaient avec nous.

CHERYL LANGDON-ORR: Et nous avons des opportunités de croissance.

VANDA SCARTEZINI : Oui, bien sûr. Prochaine diapositive.

Vous voyez ici le pourcentage des positions élevées dans les entreprises des femmes, les positions de pouvoir prises par les femmes. Et c'était une très bonne surprise de se rendre compte que 87 % des femmes, à cette époque, ont répondu oui, qu'il y avait des femmes au plus haut niveau de leurs entreprises. Ensuite le pourcentage de femmes suivant les régions dont elles venaient. Ma région était assez bien représentée, la première l'Amérique du Nord, ensuite du Sud, de l'Europe, etc.

On peut passer à la prochaine diapositive.

Cette présentation, nous allons la publier sur notre site. Voilà, nous avons commencé à planifier à Washington. Kathy Kleiman a présenté son livre, c'était intéressant, les idées étaient de nous assurer de parler des femmes qui étaient au début de l'internet, savoir ce qu'elles font de nos jours, et aussi pour aider les femmes dans l'avenir, pour savoir ce que toutes ces femmes avaient fait depuis le début de l'internet. Tout cela était très intéressant, nous avons continué à travailler là-dessus, nous avons étudié quels étaient les critères de sélection et nous continuons à définir ces critères de sélection.

Je demande aux jeunes femmes professionnelles de faire une recherche plus approfondie. Nous avons une liste de femmes suggérées pour faire partie des pionnières.

CHERYL LANGDON-ORR: En fait notre comité vient juste de se retrouver. Mais un des avantages de cette question est que maintenant nous pouvons faire des recherches parce que ces pionnières, certaines d'entre elles ne sont plus là. Et donc voilà.

VANDA SCARTEZINI : Voilà donc les statistiques à l'écran, statistiques qui nous viennent de l'ICANN. Nous avons commencé à étudier ces données à partir de Totonto, ICANN 45. Tout cela est très intéressant. J'ai fait ce graphique, ce diagramme, en me basant sur ces statistiques. Vous voyez, les statistiques entre 25 ans et 60 ans c'était 40 et quelques pour cent des femmes qui participent à nos réunions. Jusqu'à juin de cette année à Washington, vous voyez que la courbe monte, nous passons à 31,9 % de femmes. Il y a une courbe un peu plus élevée à Abu Dhabi, ensuite autre chose pour Washington.

Voilà les postes qu'occupent les femmes à l'ICANN, conseil d'administration, etc. Maintenant nous avons plus de femmes aux postes de direction.

J'ai fait deux lignes, j'ai tracé une petite ligne en vert parce que je vois maintenant que le nombre des femmes est important au NomCom. Donc les nouveaux membres du conseil, la nouvelle membre du conseil d'administration, Catherine Adeya qui nous vient du Kenya.

Je pense que maintenant nous avons une bonne diversité. Nous avons 155 candidats, donc la sélection n'était pas facile. Nous avons pu sélectionner la meilleure parmi les meilleurs.

Que puis-je vous dire d'autre ?

Parlons de l'avenir. Nous avons planifié un nouveau questionnaire que nous allons commencer en janvier. Nous allons faire des projets de participation des femmes sur l'internet par rapport à leur contribution, nous allons parler de nouveaux chapitres, de nouvelles personnes dans certaines régions, nous allons analyser de meilleure façon ces statistiques de l'ICANN et des femmes qui participent. Et nous pensons mettre en œuvre un livre en ligne pour la protection des données et un autre pour la cybersécurité. Ce seront des documents qui pourront être téléchargés.

Nous planifions des webinaires avec des femmes à travers le monde. Ensuite, maintenant nous avons des recherches faites par rapport à la PTI et nous allons étudier tout ce qui est communauté habilitée.

Donc, si vous ne faites pas partie des femmes du DNS, de notre groupe, allez examiner notre travail, enregistrez-vous en ligne, restez en contact avec nous et participez. Sinon, vous pouvez toujours me contacter à travers mon courrier électronique et si vous avez des questions, je vous répondrai.

Merci. Je vais passer la parole à Eilin et à Hanna

HANNA VON DE AU :

Bonjour, merci à Vanda, tout d'abord je voudrais me présenter, je fais partie de l'industrie internet, éco-initiative, et donc je suis vraiment ravie d'être avec vous aujourd'hui avec ma collègue Eilin qui est chargée de projet pour ECO et elle se préoccupe des activités de nos groupes.

Aujourd'hui nous allons vous donner un petit aperçu des femmes dans la Tech, à partir de notre perspective et de notre association. Nous allons vous parler de nos activités et initiatives, comment vous pouvez

contribuer. Et, bien sûr, nous pouvons parler beaucoup de ce sujet, ce n'est pas suffisant, nous devons donner l'exemple et agir. Nous allons donc vous donner des recommandations qui seront utiles pour des entreprises Tech qui veulent être plus diversifiées au niveau du genre.

Prochaine diapo. Ce sont des diapos qui devaient être animées. Désolée.

Donc je vais vous montrer comment notre industrie Tech est gérée en Allemagne. Pendant longtemps nous avons beaucoup d'hommes, de spécialistes Tech, au niveau du leadership et dans la technologie il n'y avait pas beaucoup de femmes. Celles qui étaient dans ce secteur étaient souvent les seules représentées dans la salle, comme dans toutes les équipes Tech. Cela était un grand défi pour elles. Aujourd'hui c'est moins commun.

Nous voyons qu'il y a plus d'appels pour ces femmes en tant que dirigeantes, il y a de plus en plus de demandes. Ce n'est pas qu'il y a un manque de spécialistes Tech c'est plus parce qu'il y a une prise de conscience par rapport à la diversité et que cela compte.

Donc les entreprises reconnaissent qu'il faut plus de diversité, qu'ils ont plus de meilleurs résultats et une meilleure réussite. Donc la diversité joue un rôle important pour les parties prenantes, mais aussi pour les investisseurs, les dirigeants.

Dans ce sens nous faisons beaucoup de progrès en Allemagne, mais l'industrie Tech en général a beaucoup de progrès à faire.

Prochaines diapositives.

Nous allons passer aux expériences et ce que les chiffres démontrent. Plus de 50 % de la population mondiale est représentée par des femmes et on voit de plus en plus de travailleurs dans la Tech, mais nous devons avoir plus de femmes dans la Tech.

Vous voyez, aux États-Unis c'est 1 sur 4 de spécialiste femme, dans l'UE, c'est 3 sur 5, mais dans beaucoup d'autres pays c'est 1 sur 5 ou sur 6. Félicitations à toutes les femmes qui nous viennent d'Inde aujourd'hui, vous nous donnez l'espoir, car vous avez beaucoup de femmes qui sont spécialistes dans la technologie. Si vous regardez la chronologie et bien pourquoi y a-t-il y un changement relativement lent ? En fait ce mouvement est lent, comme vous le voyez -prochaine diapo – pourquoi cela change si lentement ?

C'est la nature humaine ; nous, en tant qu'humains, nous nous entourons de personnes qui sont similaires à nous. Par exemple quand j'ai des entrevues avec des candidats, si j'ai quelqu'un qui vient de mon université ou de ma ville, je ressens une connexion avec cette personne parce que nous avons des choses en commun ; c'est la même chose dans la Tech. Souvent les dirigeants dans la Tech en Allemagne, ces membres de conseil d'administration ou de direction s'entourent de personnes similaires. Donc voilà, si vous vous demandez pourquoi nous avons beaucoup de personnes au conseil d'administration dans les entreprises en Allemagne qui s'appellent Christian ou Thomas, ce n'est pas une surprise.

Donc c'est un secteur qui est dominé par les hommes, il y a là un problème d'éducation, il y a encore beaucoup d'enseignants qui disent aux femmes qu'elles ne vont pas réussir dans les math ou les sciences.

Je peux vous dire qu'il y a des spécialistes en Allemagne, il y a des femmes qui sont de haut niveau et qui nous disent qu'elles ont encore des problèmes lorsqu'elles visitent leurs clients pour la première fois, ces clients vont vous dire : c'est bien de venir nous voir, mais je vais demander à quelqu'un d'autre de faire l'entrevue. Donc voilà, les femmes qui sont responsables des équipes Tech, alors que c'est souvent des hommes d'un âge moyen donc c'est toujours un problème il y a une visibilité limitée, il y a des femmes qui montrent l'exemple, mais il y a un fossé et une lacune et nous essayons de faire avancer cette culture. Alors vous avez Thomas qui fait la promotion de telle ou telle personne ou qui la recrute, alors comment faire améliorer les choses.

Alors, comme vous le savez, aux Nations-Unies, il y a un objectif. Il s'agit d'avoir une diversité de genre à travers les effectifs d'ici 2030. Nous avons observé les chiffres, vous allez vous dire que c'est ambitieux, mais je me suis focalisé sur le marché allemand, et c'est triste, mais comme vous voyez cette image ici à l'écran, quand vous voyez tous ces hommes, nous espérons que cette photo sera différente à l'avenir avec plus de femmes. Nous espérons que cette industrie ou ce secteur de la technologie sera plus diversifié.

Ce sont des nouvelles assez tristes, mais malgré tout il est temps de célébrer le fait que la parité dans ce secteur est gérable, c'est possible. Et voilà. D'ailleurs beaucoup de nos membres le démontrent.

Par exemple, dans le développement de logiciels il y a beaucoup d'entreprises dont les propriétaires sont des femmes. Nous avons des membres dans des entreprises qui sont dirigées par des femmes et qui recrutent au moins 50 % d'employées femmes.

Donc, encore une fois, ces mêmes directrices veulent 50 % de femmes au niveau des dirigeants. Voilà, nous espérons que cela se fera dans l'avenir.

À Eco, ce que nous faisons pour augmenter le nombre de femmes dans le secteur Tech, nous avons mis en place l'initiative Ladies in Tech, pour plus de visibilité, nous avons un site web, nous envoyons des informations à travers la presse, nous avons des questionnaires, nous discutons avec des femmes qui sont à haut niveau dans la Tech. Nous avons beaucoup de partenaires déjà qui nous viennent de différentes organisations.

Si vous voulez collaborer avec nous, contactez-nous, ce serait apprécié.

Par exemple, nous pouvons mettre en œuvre des événements et activités, nous avons des événements en ligne, nous avons la journée internationale de la Femme, nous avons des événements avec GoDaddy avec des personnes qui viennent partager leurs commentaires et idées à travers l'Europe. Nous avons eu un événement en ligne pour tout ce qui est de l'IA avec Oracle. Vous savez très bien que si les algorithmes sont programmés par des hommes nous connaissons tous les résultats. Je pense par exemple aux recherches faites au MIT, lorsque les Smartphones ont été déployés, cette femme avait vu que les Smartphones et l'algorithme ne pouvaient pas détecter son visage parce que c'était une femme de couleur. Et je pense que cela n'arriverait pas si nous avions entraîné l'algorithme avec d'autres données, avec les visages des femmes et des femmes de couleur.

Donc nous avons besoin de diversification et de participation pour créer une meilleure industrie de la Tech.

Nous avons également des événements en ligne avec la société [inaudible], avec notre directrice qui a partagé un article en avance et qui partage ses idées avant les événements en ligne ;

Donc vous voyez que nous voyons que l'internet ne s'arrête pas à ces initiatives, il y en a d'autres. Je donne la parole à ma collègue pour voir ce que nous faisons et voir comment vous pouvez participer.

EILIN GERAGHTY:

Merci beaucoup à ma collègue Hanna. Pour continuer avec cet engagement d'Eco pour la participation des femmes dans la Tech, ce qui s'applique à nous c'est le DOT Magazine que nous publions depuis plus de 6 ans, un mensuel qui couvre différents enjeux sur la Tech. Très intéressants, depuis l'année dernière de plus en plus d'articles sont écrits par des femmes, ce qui est important pour la visibilité des femmes. Exemple, voici un article imprimé sur le sujet de l'état du DNS et dans cette édition 44 % des contributeurs sont des contributrices. C'est important pour créer de la confiance dans la section du DNS. Ce qui est intéressant aussi c'est que demain un article va paraître sur la version en ligne de Dot Magazine, de Kelly Hardy, qui vient de IQ Global, qui fait partie de ces contributrices et merci beaucoup à Kelly d'avoir participé.

Prochaine diapositive.

En ce qui concerne nos autres sujets, un sujet important sur la diversité qui est un pilier de nos enjeux. Les articles qui viennent des femmes viennent souvent et lorsqu'on regarde sur l'un des exemples des

femmes dans la Tech, en avril de l'année dernière nous avons un fantastique entretien avec Vanda, très intéressant à Lire. Donc merci à vous.

Prochaine diapositive s'il vous plaît.

En plus de Dot Magazine, nous avons un site international avec beaucoup d'entrevues, avec des articles des femmes dans la Tech, nous avons des articles et des études qui sont faites. Nous avons réduit un petit peu cela depuis 2020, ces articles sont publiés tous les ans et sont créés par notre réseau de femmes dans la Tech.

Nous avons 44 alliées qui publient ces articles et nous attendons plus d'alliées pour pouvoir publier ces études au début de l'année prochaine.

Alors, avec ce réseautage, quelle est la leçon à tirer de cela ? Oui, il y a tirer de la politique et le fait d'éduquer le monde, amis encore une fois sur ce que les entreprises peuvent apprendre de ce réseau, qu'est ce que cela veut dire ?

Tout d'abord, ce qui peut être vraiment très important est d'avoir des sponsors à des positions de pouvoir, qui pourraient créer des stratégies d'égalité de genre et qui s'assureraient que toute l'entreprise applique cette stratégie.

Un exemple de cette stratégie d'égalité de genre, dans une de nos interviews, une de nos collègues qui était COO a réussi à doubler le nombre de femmes dans son entreprise. Il n'y avait que 20 % de femmes dans la Tech dans son entreprise et après son mandat elles ont atteint un chiffre de 44 %. C'est un exemple, mais on en a plus à donner.

En ce qui concerne cette stratégie d'égalité des genres, ce qu'on pourrait en faire, ce n'est pas seulement d'avoir une seule solution, mais d'avoir beaucoup de petites solutions qui s'accumulent. Et je pourrais vraiment garder le micro pendant plusieurs heures sur le sujet ; mais je voulais vous donner quelques faits.

En ce qui concerne le recrutement des femmes dans la Tech, une approche simple, mais pourtant intelligente est d'avoir dans la description du poste, pour l'entreprise, décrire que l'entreprise a à cœur cette égalité de genre. Et cela fait une grande différence. Il y a une entreprise par exemple qui a vu le nombre de femmes qui postulaient de zéro à 10 % à 40 % et plus en mettant cette petite mention dans les descriptions d'emploi.

Enfin, évidemment, chaque compagnie, chaque entreprise devrait promouvoir plus de femmes dans la Tech. Il y a différentes manières de faire cela, on peut créer un système de sponsorat ou de mentor. Des solutions seraient par exemple d'avoir des femmes qui président des réunions. Parce que quand les femmes président les réunions des études démontrent que d'autres femmes auront plus tendance à participer à ces réunions. Un autre exemple serait de dire que si un homme est invité à prendre la parole dans un panel et s'il se rend compte qu'il n'y a que des hommes et bien l'approche de cet homme pourrait être : je ne prendrais la parole seulement s'il y a des femmes. Parce que les personnes qui sont dans ces panels et qui prennent la parole sont des modèles et les personnes qui les suivent peuvent avoir cet exemple.

Donc l'idée c'est vraiment d'enlever ces biais, ces partis pris dans les organisations plutôt que sur les individus.

Notre dernière diapositive, pour conclure cette présentation, déjà nous voulions vous remercier, remercier les femmes dans le DNS, vous dire que si vous voulez nous retrouver et participer dans nos activités, études et nos articles, nous serions très intéressées de vous entendre. Nous avons hâte de vous rencontrer et de nous connecter sur LinkedIn également. Merci beaucoup.

VANDA SCARTEZINI :

Merci beaucoup pour cette présentation. Je donne maintenant la parole à Lise.

LISE FURH :

Merci, Vanda, merci de m'avoir invitée aujourd'hui pour parler de la PTI. Je vais parler de la PTI et également du conseil de la PTI parce que je pense que c'est très important, surtout dans ce groupe.

Tout d'abord, je voulais expliquer qui je suis. J'ai un master en économie et pourquoi je suis ici, dans une communauté de la Tech, et bien en réalité j'ai un master en droit de l'environnement et c'est même encore plus loin que la Tech, mais j'ai travaillé dans la Tech presque toute ma vie. Je suis directrice générale d'ETNO, je suis la PDG en réalité à Bruxelles. J'ai été la directrice du conseil de la PTI du 15 septembre 2016 à 2022. Et j'ai dirigé le conseil de la PTI pendant 5 ans.

Comment j'en suis arrivée là ? Et bien, avec Jonathan Robinson j'étais la co-présidente du CCWG, groupe de travail sur la transition de l'IANA, et donc nous avons vraiment créé cette organisation, nous avons créé cela. Il fallait être nommé par le NomCom. Donc tout d'abord c'est parce que

nous avons fait ce travail ensemble avec beaucoup de monde, nous avons co-présidé ce travail et ensuite nous avons été élus.

La PTI c'est ce qu'on appelait avant l'IANA. La PTI c'est les identificateurs techniques publics et c'est une nouvelle organisation qui a été créée à la suite de la transition. Nous voulions créer une organisation qui pourrait travailler et qui dépendrait de l'ICANN, mais, au cas où quelque chose se passe, elle pourrait être séparée de l'ICANN.

Et, pour le moment tout se passe très bien, donc le but n'est pas de se séparer de l'ICANN et je pense que pour le moment tout se passe très, très bien.

Alors, que fait la PTI ? Si je veux être simple, et bien nous gérons les serveurs racines qui gèrent l'internet. On va me regarder et me dire : non, ce n'est pas le cas. La PTI gère la zone du* serveur racine et c'est ce qui gère les extensions géographiques des TLD, mais également les gTLD. Tout comme d'autres fonctions, comme le .IN, donc nous gérons les serveurs racines ce qui veut dire que lorsqu'on veut changer les zones des serveurs racines c'est la PTI qui prend l'initiative de ce changement. Nous gérons la base de données des TLD. Mais nous avons également d'autres mandats. Nous gérons les ressources de numéros des espaces numériques, nous allouons aux opérateurs de registre originels.

La PTI est en réalité une construction liée au DNS, mais nous devons également travailler sur les protocoles et sur les numéros. Donc, comme je l'ai dit, nous assignons les protocoles, donc nous désignons ces protocoles utilisés.

Et comme nous l'avons entendu la dernière fois, je crois que nous avons parlé de cette clef de signature, KSK, mais surtout, la PTI fait beaucoup de sensibilisation, fait partie des réunions avec énormément de communautés de l'IETF, et donc nous avons beaucoup d'autres mandats, pas seulement le technique.

Je pense qu'il est également important de parler du conseil de la PTI parce que c'est là que nous, en tant que communauté, nous pouvons travailler avec la PTI. Le conseil est formé de deux membres nommés par le NomCom, nommés eux-mêmes par le conseil de l'ICANN. Il y a également trois membres nommés par l'ICANN. Il y a un accord pour dire que le président du conseil fait partie de ces personnes qui ont été nommées par le NomCom. Et nous avons proposé cela lors de la transition parce que nous trouvions que c'était une bonne manière d'avoir quelqu'un qui venait de la communauté pour être le président ou la présidente.

Jonathan Robinson a été le président pendant un an, ensuite c'était moi puis James Gannon. Mais il se retire et nous allons voir qui va être le 4^{ième} président.

VANDA SCARTEZINI :

Voilà, vous avez un homme qui va sélectionner.

LISE FUHR :

Oui, c'est un problème aujourd'hui parce que nous avons un conseil d'administration à la PTI qui est composée d'hommes. Aucune candidature de femme. Je sais que la dernière fois nous avons eu des candidatures de femmes, elles n'ont pas été sélectionnées. Je ne sais pas, j'espère que nous aurons plus de diversité au conseil de la PTI car le travail en fait n'est pas très technique. Le travail technique est fait au

CSI, comité pour les clients, il s'occupe de la supervision technique, se préoccupe de tout ce qui est conformité par rapport aux accords, donc tout ce que vous faites en tant que membre du conseil de la PTI, bien sûr vous recevez des rapports, lorsqu'il s'agit de tout ce qui est opération vous devez être conformes aux règlements qui sont à appliquer. Donc le conseil de la PTI représente les nouvelles entités, donc ce sont des affiliés de l'ICANN. Mais aussi, on ne veut pas trop faire de modifications, si vous voulez. Et c'est important pour la résilience, la stabilité de l'internet.

La PTI a donc un rôle important et donc le conseil doit superviser ce côté de la conformité afin que les politiques de la communauté de l'ICANN soient appliquées.

Donc il n'y a pas d'élaboration de politique. Il s'agit juste de s'assurer que la conformité est appliquée. Donc, bien sûr il y a du budget, il y a des audits qui doivent être faits. Il y a aussi des plans stratégiques qui doivent être mis en œuvre. Je pense que maintenant nous le faisons tous les 4 ou 5 ans. Je ne sais plus exactement. Et donc ces plans stratégiques sont mis en œuvre, nous essayons de nous aligner sur tout ce que fait l'ICANN. Voilà.

Pour moi, il est tout de même très triste que nous n'ayons pas de femmes car je pense que faire partie de ce conseil est intéressant, le travail est intéressant. Moi j'aime bien l'aspect technique aussi. Il n'y a pas beaucoup de réunions, 4 fois par an, peut-être parfois plus, il nous arrive de nous retrouver durant les réunions en présentiel de l'ICANN. Donc la charge de travail n'est pas énorme. Donc je vous demande, bien sûr si vous avez un intérêt, contactez-nous. Si vous êtes intéressée et

bien apportez votre candidature. Mais vous devez tout de même avoir une compréhension, à minima, du système DNS et de la communauté pour bien comprendre quels sont les rôles que nous avons en tant que membres du conseil. On ne peut pas rendre dans les opérations dans l'organisation, nous devons être là pour étudier les rapports, être assez stratégiques et nous assurer que tout cela est conforme aux statuts constitutifs et aux politiques élaborées par l'ICANN.

VANDA SCARTEZINI :

Merci beaucoup. Donc nous avons peu de temps. Je vais passer la parole à Laura et Natalia. Ensuite nous allons tirer profit du fait que certains des membres du conseil que nous avons ici, nous allons les reconnaître ces membres comme nous l'avons dit tout à l'heure.

LAURA MARGOLIS:

Merci, Vanda. Merci de nous donner l'opportunité. Je viens d'Uruguay, je suis avec Natalia Filina qui nous vient de Russie. Nous faisons partie de la communauté At-Large, nous sommes très heureuses d'être ici. Allons-y, commençons la présentation.

NATALIA FILINA:

Bonjour à tous, il est bon de vous voir tous ici et toutes. Tout d'abord, Laura et moi avons fait ce projet. Laura Margolis est une experte dans le développement et moi je suis une experte en marketing et en communication, et je suis secrétaire EURALO à l'At-Large. Nous faisons partie de ce groupe de discussion depuis 4 ans. Et, pour notre projet nous avons un peu d'expertise et vous pouvez donc nous croire. Regardez-nous, nous sommes des femmes.

LAURA MARGOLIS:

Peut-être que nous devrions avoir un peu plus d'équilibre au niveau du genre.

Notre projet est tout nouveau, très brave aussi, nous sommes d'accord, nous faisons face à des enjeux car nous avons des lacunes au niveau des informations, des données analytiques, des marchés locaux et nous avons besoin de connaissance de marketing pour les acteurs dans le domaine du DNS. Nous savons aussi qu'il y a des difficultés pour retrouver les informations dont nous avons besoin.

Prochaine diapo.

NATALIA FILINA:

Alors, pour qui faisons-nous cela ? Nous travaillons pour les aficionados des noms de domaine, les opérateurs de registre, les bureaux d'enregistrement, pour différents pays et pour tous les groupes représentés dans la bulle d'ICANN. Voilà notre audience à travers le monde qui est intéressé dans les domaines, dans les analyses, etc., dans tout ce qui est données géographiques, etc. Nous ne nous retrouvons pas seulement pour capturer les informations, mais aussi pour partager cela avec nos partenaires. Nous voulons partager les informations de marketing sur les noms de domaine. Il y a beaucoup d'histoires, de réussites et donc il y a des choses et projets et campagnes qui ont réussi ou non dans l'industrie des noms de domaine. Nous aimerions pouvoir partager avec vous des articles que nous avons trouvés dans le domaine. Nous avons ainsi créé un blog et nous travaillons en partenariat avec d'autres groupes. Nous aimons beaucoup aider la communauté, partager ces informations, par exemple sur les enjeux des génériques fermés, des problèmes IDN, des enjeux des ccTLD, etc.

Prochaine diapo s'il vous plait.

J'aimerais vous montrer que nous avons décidé d'être un peu différents tout simplement parce que nous comprenons la difficulté d'obtenir des informations. Donc nous avons mis en place un format amusant, ludique, pour pouvoir raconter un peu ce qu'il se passe dans le DNS, mais nous nous focalisons sur le marketing et les données analytiques, nous voulons que notre audience puisse avoir toutes les données pour mieux comprendre le marché, pour aider les candidats qui viennent de secteurs mal desservis et aussi pour que les gens puissent travailler sur leurs projets commerciaux, etc. Nous travaillons dans la communauté d'At-Large et nous pouvons ainsi fournir plus d'informations.

LAURA MARGOLIS:

Nous voulions vous expliquer quelles sont les opportunités et aussi les menaces, donc nous voulons parler de tous ces défis pour tous les candidats, les acteurs de l'industrie du DNS, les utilisateurs finaux. Il est difficile de demander des noms de domaine, il est difficile de s'impliquer dans ce développement de noms de domaines, de ce secteur.

NATALIA FILINA:

Vous voyez sur la diapositive que nous avons mis en place un format d'information un peu différent car nous comprenons bien qu'il y a beaucoup de détails qu'il faut comprendre, la nouvelle série de gTLD par exemple, et parfois il est difficile d'obtenir ces informations. Nous voulons aider l'ICANN à partager l'information, à rendre cette information plus facilement identifiable. Voilà.

Vous voyez le code QR à l'écran, allez sur notre site web, allez sur nos réseaux sociaux. Nous sommes tout nouveaux, mais nous avons besoin de vos commentaires, de vos rétroactions, aidez-nous à développer .DUCKY, nous voulons vous aider, nous allons publier ces informations pour les partager, mais vous pouvez contribuer.

-
- LAURA MARGOLIS: Nous comprenons toutes les difficultés, c'est une tâche difficile, il y a beaucoup d'informations qui sont cachées, mais il y a beaucoup d'informations sur le marketing qui sont disponibles seulement pour certains groupes. Nous voulons travailler avec At-Large, avec l'ICANN, avec les communautés externes pour y arriver. Nous avons des autocollants aussi ici pour nos réseaux sociaux. Venez nous voir après la séance pour en obtenir. Merci à toutes.
- NATALIA FILINA: Merci.
- VANDA SCARTEZINI : Merci Laura, nous aimons beaucoup cette photo. Et votre concept. Merci beaucoup. Tout d'abord, nous voudrions laisser participer l'audience, au cas où quelqu'un aurait des questions ou commentaires à formuler.
- CHERYL LANGDON-ORR: Nous sommes entre eux et un cocktail, donc c'est difficile.
- DOCTEUR NANAYAA PREMPEH : Je suis la présidente pour un bureau d'enregistrement. Je suis très heureuse d'être ici et de faire partie de cette discussion. J'ai partagé ces informations avec certains des comités africains que je connais. Moi je suis très intéressée pour le projet dont vous avez parlé. Dans 20 ans nous ne serons pas dans cette salle et il y aura une autre génération qui nous remplacera, donc quelles sont les opportunités à mettre en œuvre aujourd'hui pour ces jeunes femmes qui passent 20 h sur 24 h de la journée sur TikTok ? Ou qui sont sur les réseaux sociaux toute la journée.
- Donc je voudrais être disponible pour le leadership, pour aider, organiser. Parce que je suis très consciente du fait que nous devons laisser un legs derrière, surtout vous, vous pouvez démontrer en tant que leader ce que vous avez pu faire. Donc si c'est ok avec vous

j'aimerais qu'on mette en place un plan d'action, on n'est pas là juste pour participer à la réunion et c'est fini.

Donc est-ce qu'on a un plan d'action ? Parce que dans quelques années on pourrait revenir dessus et se dire voilà : nous étions d'accord pour faire ceci et c'est ce que nous avons fait.

Et ce que j'aimerais proposer, je ne sais pas si vous avez des femmes africaines dans la Tech aujourd'hui, sinon on pourrait créer un site web sur ça, si vous êtes une femme africaine ici, que vous voulez que nous nous réunissions en tant que femme africaine dans la Tech, et bien nous devrions le faire et nous pourrions changer l'Afrique. Sans cette collaboration nous ne verrons aucun changement.

Merci beaucoup.

CHERYL LANGDON-ORR:

Merci pour cela. Donc la promotion de bonnes idées c'est ce que nous voulons faire. Nous n'avons pas une structure formelle, nous essayons, nous ne parlons pas de plan stratégie ou d'élaborer des critères. Nous sommes là pour faciliter le soutien et apporter des informations et démontrer qu'il y a des femmes qui font du travail de valeur dans le secteur. Donc, bien sûr vous avez vu, on a parlé de chapitre, il serait donc bon d'avoir d'autres personnes qui commencent des chapitres.

Sachez que nous avons des femmes qui sont avec nous depuis le début, certaines sont venues et sont parties, nous avons aussi des personnes sur le terrain, dans les communautés locales bien sûr. Si on pouvait attirer l'attention de femmes plus jeunes, bien sûr, des femmes qui pourraient être intéressées par la technologie, l'ingénierie, etc. qu'il

serait bon de savoir qu'on peut faire tout ce qu'on veut. Mais il faut qu'on travaille au niveau local.

Donc il est bon d'avoir des personnes qui pourraient nous aider et spécialement en Afrique, merci de votre proposition.

HOUDA CHIH :

Je suis une membre du programme des boursiers et j'aimerais vous rejoindre. Je suis militante pour l'égalité des genres et je donne des formations pour les femmes dans la Tech pour l'égalité. Et donc j'aimerais vraiment vous rejoindre.

DOCTEUR NANAYAA PREMPEH : Génial.

DOROTHY OKELLO :

Bonjour, je suis de l'Ouganda, je voulais vraiment vous remercier en tant que pionnière des femmes dans le DNS, bravo pour votre travail. Je voulais remercier également l'entreprise ECO de prendre autant de temps pour documenter ces histoires parce que je pense que parfois il y a énormément de travail à faire et on oublie ce travail de documentation et on oublie de décrire nos propres histoires en essayant de changer les choses. Donc on a besoin de gens qui apprécient notre travail, notre prise d'espace. Et j'ai vraiment aimé ce que vous avez dit. Donc je voulais vraiment prendre la parole pour vous remercier, vous féliciter et vraiment vous encourager toutes à écrire nos histoires. Parce qu'il est important de se rappeler d'où nous venons. Merci.

VANDA SCARTEZINI :

Merci.

ARINOLA AKINYEMI :

Cela fait longtemps que je fais partie de l'écosystème de l'ICANN, je voulais vous remercier de nous prouver que les femmes peuvent changer les choses.

La première fois que j'ai rencontré Vanda et Cheryl, ça m'a vraiment fait réaliser qu'il n'y a pas de limite à ce que les femmes peuvent faire au sein de l'écosystème de l'ICANN. Vraiment, ce que nous venons d'entendre c'est un travail fantastique.

Cependant j'ai remarqué que vous n'aviez pas de données venant de l'Afrique et il faut vraiment que l'on s'assure d'avoir suffisamment de données, de documentations pour ne pas répéter les erreurs qui ont déjà été faites dans le passé. Nous sommes des femmes qui travaillons, dur, et donc nous vous offrons de l'aide pour créer une étude pour récolter des données pour les femmes en Afrique.

VANDA SCARTEZINI :

Merci beaucoup.

CHERYL LANGDON-ORR:

Une dernière chose.

VANDZA SCARTEZINI:

Est-ce qu'on peut afficher la diapositive ?

Nous allons reconnaître et remercier certaines personnes pendant ce cocktail qui arrive et on voulait vraiment reconnaître ces personnes fondamentales qui sont avec nous depuis si longtemps et qui nous ont soutenues, encouragées à travailler et offert leur soutien direct grâce à la leur position, à leur travail, en étant membre du conseil. Et, même le PDG, qui n'est pas ici avec nous, nous allons le remercier quand même.

Je voulais vraiment vous demander d'applaudir Goran Marby parce qu'il a fait partie de la première réunion, ici, dans notre session avec nous et nous a soutenues depuis le début. C'était notre PDG à l'époque, il est désormais parti de l'ICANN, mais de toute manière nous lui souhaitons le meilleur et je voudrais vous demander de l'applaudir très fort. Et

j'espère que de là où il est il peut nous entendre parce qu'il était connecté, je crois, en ligne.

Si on regarde, on a tout le monde ici, à part lui, donc merci d'applaudir tout le monde, s'il vous plaît applaudissez bien fort toutes ces personnes.

On leur donnera leur certificat après. Je crois qu'il faut prendre des photos. Où est le meilleur endroit pour prendre des photos ? Vous venez vers nous ?

Les cocktails sont servis.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]